

Le Verdon, moteur du Plan climat de la Région

Vacances studieuses pour Renaud Muselier. Après le Luberon et le Ventoux, c'est au parc naturel régional du Verdon que le président de la Région Sud a rendu visite. Hier, arrêt à Esparron-de-Verdon pour faire un point sur le plan climat de la région, "Une COP d'avance," en place depuis 2017, et la coopération mise en place avec la commune et le parc.

Pour Guy Burle, le maire, "c'est une visite surprise, mais bienvenue, presque 15 ans jour pour jour après l'incendie qui a ravagé plus de 2000 ha sur Esparron."

Le bon endroit pour aborder le dispositif "Guerre du feu," qui a permis de passer d'environ 20 000 ha brûlés par an à un peu plus de 1 000. Un bilan qui n'aurait pu être aussi positif sans la garde forestière et ses écocardes, un peu plus nombreux grâce aux financements régionaux. Stéfano, responsable du secteur ouest confirme: "On a patrouillé, fait de la surveillance et beaucoup de prévention. 108 feux sur 344 ont été éteints par les écocardes (48 sur le secteur). Chaque feu éteint, c'est une catastrophe évitée."

La prévention, elle, est bien au cœur de leur travail. En plus de la surveillance des incendies, c'est aussi la chasse aux pontons sauvages et aux enceintes portatives.



Le président de région s'est offert un arrêt dans le Verdon lors de ses vacances.

/ PHOTO STÉPHANE DUCLET

Gare à l'amende de 135€ en cas de nuisances sonores dans cet espace naturel protégé. Bernard Clap, président du parc, souligne lui aussi l'importance de cette visite: "Il s'agit de faire toucher du doigt les problèmes de ce territoire, et de pouvoir montrer le travail fait par la commune et le parc afin de pérenniser l'accompagnement de la région." Un compagnonnage qui n'est pas près de s'arrêter, puisque le programme "Une COP d'avance", c'est huit millions d'euros

d'aide régionale pour les parcs naturels régionaux. Mais Renaud Muselier souhaite aller plus loin: "C'est toute une dimension dont on hérite, et on est dans l'obligation de protéger notre environnement sans pour autant le sanctuariser, explique-t-il. Il faut trouver un bon équilibre pour protéger tout en exploitant économiquement." La situation actuelle de forte affluence permet en effet de mesurer l'ampleur d'un problème qui sera de plus en plus régulier à

l'avenir: la surfréquentation, avec l'objectif de se servir de la puissance des parcs naturels pour mieux développer l'écotourisme. "Le parc est le modèle de tout ce qui peut se transmettre et se faire dans les autres parcs," avance le président de région. Le Parc du Verdon, qui redéfinit actuellement sa charte, se transformera donc pour les prochaines années en un laboratoire de l'écotourisme.

Manon LALLEMAND-SACLEUX